

LA MISE EN FORME GRAMMATICALE DE CATÉGORIES SÉMANTIQUES IDENTIQUES DANS DEUX LANGUES DIFFÉRENTES : LE CAS DE "MOUVEMENT" ET "MOYEN / MANIÈRE"

Milena Srpová
Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle

En hommage à Jan Šabršula, pour son 88^e anniversaire.

Il existe deux voies de description des langues: la voie sémasiologique, allant de la forme au contenu, et la voie onomasiologique, allant du contenu à la forme. Pour Jan Šabršula (1989: 23), "les deux termes, *sémasiologie* (sémiotique et sémantique) et onomasiologie, désignent deux aspects méthodologiques d'une même discipline".

Les deux voies de description correspondent aux deux perspectives de la communication : la compréhension (d'une forme), voie sémasiologique, et l'expression (d'un sens, d'un contenu), voie onomasiologique. Jan Šabršula (1980: 101 et 1989: 23) souligne l'importance des onomasiologies comparées : "Du point de vue de la théorie de la traduction on devrait penser aussi à la constitution des disciplines «onomasiologiques» comparées, étudiant, entre autres, le rôle de la communication "indirecte" ou du "sous-entendu", "de l'implicite", de la thématologie et de l'image dans plusieurs communautés linguistiques, ...".

Nous proposons ici quelques remarques concernant l'expression conjointe des catégories sémantiques de "moyen" (ou de "manière") et de "procès" (ou de "résultat") en français, en anglais et en tchèque. Nous rappellerons l'approche des stylistiques comparées (Vinay et Darbelnet, 1958), puis celles de Jan Šabršula (1980, 1989) et de Talmy (2000), pour poser la question du rôle que jouent, dans la description des corpus parallèles, la visée communicative et la typologie lexicale des verbes de mouvement.

L'approche des stylistiques comparées

La mise en forme grammaticale de catégories sémantiques identiques dans deux langues différentes lors de la traduction des textes est à la base du concept de transposition grammaticale introduite par les auteurs de stylistiques comparées.¹ Ces auteurs cherchent à dresser, à partir d'une observation empirique de textes parallèles [texte original dans une langue et sa (ses) traduction(s) dans une autre], l'inventaire des différences grammaticales typiques pour deux langues. L'une des "transpositions", typiques pour le couple anglais-français, est ce que Vinay et Darbelnet appellent le chassé-croisé: dans les énoncés sémantiquement équivalents dans les deux langues, les unités portant un sémantisme équivalent n'appartiennent pas à la même classe grammaticale et sont disposées dans l'ordre inverse. Nous retrouvons donc ici également le procédé de l'ordre des mots. On constate ce type de correspondance notamment lors de l'expression conjointe des catégories sémantiques de "moyen" (ou de "manière") et de "procès" (ou de "résultat"). Dans les exemples qui suivent, nous signalerons **le sémantisme de "moyen" ou de "manière"** par les caractères gras et le sémantisme de "procès" ou de "résultat" par le soulignement.

¹ Vinay, Darbelnet (1958); Malblanc (1963); Ballard (1983); Chuquet, Paillard (1987). Pour le couple de langues français-tchèque, voir : Šabršula (1989, 1990).

angl. *He flung the door open*
flung (manière - V) *open* (procès / résultat - Adj)

fr. *Il a ouvert la porte brutalement / avec violence*
ouvert (procès / résultat - V) *brutalement / avec violence* (manière - Adv / prép N)

tch. *Vrazil (rázně) do dveří*
 (litt. il a enfoncé (brutalement) dans porte)
vrazil (rázně) (manière - V (adv)) *do* (procès / résultat - prép)

Comparons :

angl. *flung* (manière-V) *open* (procès / résultat - Adj)

fr. *ouvert* (procès -V) *brutalement* (manière - Adv)

tch. *vrazil* (rázně) (manière - V (adv)) *do* (prép)

Le sémantisme de "moyen" (ou de "manière") est, dans ces énoncés, porté en anglais par le verbe et il est placé avant le "procès / résultat" alors qu'en français il est porté par un syntagme circonstanciel et sa place est après le verbe. Le sémantisme de "procès" (ou de "résultat") est exprimé en anglais par une particule ou une préposition et en français par le verbe. Dans l'exemple tchèque, le sémantisme de "moyen" ou de "manière" est porté par le lexème verbal - *raz-* doublé éventuellement d'un adverbe, ici : *rázně* "brutalement"; le sémantisme de "direction du procès" / "résultat" est engrammé à la fois par le préfixe verbal *v-* et la rection prépositive *do* "dans".

tab. 1 : L'expression conjointe des catégories de "moyen" (ou de "manière") et de "procès" (ou de "résultat") en français, en anglais et en tchèque (exemple : "Il a ouvert la porte avec violence")

langue	"moyen" ou "manière"	"procès (direction)" ou "résultat"
français	complément circonstanciel : groupe prépositionnel ou adverbe ou gérondif ex. <i>brutalement / avec violence</i> (position 2)	lexème verbal ex. <i>ouvert</i> (position 1)
anglais	lexème verbal ex. <i>flung</i> (position 1)	particule ou groupe prépositionnel ex. <i>open</i> (position 2)
tchèque	lexème verbal (+ adverbe) ex. <i>vrazil (rázně)</i>	préfixe verbal + rection prépositive ex. <i>v(raz)il do</i>

Voici d'autres exemples (repris à Chuquet et Paillard, 1987, et aménagés) :

angl. *It will wash out*

fr. *ça partira au lavage*

tch. *to se vyper* (litt. *ça se préfixe pf-lavera*)

angl. *he worked himself to death*
 fr. *il s'est tué à la tâche*
 tch. *upracoval se / udřel se (k smrti)*
 (litt. préfixe pf-travail- / préfixe pf-trim- / à la mort)

angl. *The crowd backed away*
 fr. *La foule s'écarta à reculons*
 tch. *Dav poodstoupil.*
 (litt. foule préfixe "un peu" + préfixe pf "dé-"marcher-passé)

angl. *He groped his way across the room*
 fr. *Il traversa la pièce à tâtons / en tâtonnant*
 tch. *Tápavě přešel místnost*
 (litt. tâton-adv préfixe "à travers" aller à pied- pf - passé pièce)

angl. *He hurried on*
 fr. *Il reprit sa route sans perdre de temps*
 tch. *Bez meškání pokračoval v cestě / Spěchal (V) dál (adv)*
 (litt. sans attente il continua dans route / il se dépêchait plus loin)

L'approche de J. Šabršula

Dans le chapitre "Sur la transposition de la valeur sémantique" de ses *Problèmes de la stylistique comparée du français et du tchèque* (1989 : 23-25), antérieurement aussi dans *Substitution, représentation, diaphore* (1980 : 23-24), et dernièrement dans *Acta universitatis Palackianae - Philologica* 2003 (320-321), Jan Šabršula analyse l'exemple fr. *Il traversa la rivière à la nage*, tch. *Přeplaval řeku*. Il souligne (1989 : 23) que "ce qui est désigné par les moyens lexicaux dans une langue peut être désigné par les moyens grammaticaux dans une autre".

Son analyse insiste sur la complexité des asymétries qui existent entre divers rangs et plans mis en relation dans un texte. Le désigné, niveau sémantique occurrence (niveau texte), est analysable en noèmes (terme de Prieto). Le désignant (dénotant-dénoté), niveau sémiotique, est analysable en sèmes. Le nombre de sèmes ne coïncide pas avec le nombre des noèmes fonctionnant dans le texte.

L'auteur écrit (1980 : 24) : "Tous ces éléments de contenu, tous ces noèmes sont, sans aucun résidu, désignés par la proposition anglaise *He swam across the river* ou par la proposition tchèque correspondante *Přeplaval řeku*. [...] L'organisation des désignants et les dénotés des désignants particuliers sont différents. En anglais, en tchèque et en allemand (*Er schwamm über des Fluss*), le verbe dénotant "nager", auquel sont annexés les désignants des noèmes "prétérit", "assertorique", etc., fonctionne comme prédicat grammatical. Le noème "à travers" est désigné en tchèque par le préfixe *pře-* [...]. La proposition espagnole *Atravesò el río nadando* (et ses équivalents en roumain, en italien, ...) appelle une remarque : tous les noèmes cités y sont représentés (désignés), sauf le genre (masculin) de l'agent."

La typologie de L. Talmy

En retravaillant l'exemple "Il traverse la rivière à la nage", L. Talmy (2000) distingue "les langues à cadre verbal" et "les langues à cadre de satellite".

Dans les "langues à cadre verbal", ce que nous appelons "procès / résultat", appelé par Talmy "chemin du mouvement", est exprimé par le verbe. C'est le cas en français : *Il traverse la rivière à la nage*. Ce serait aussi le cas de : langues romanes, sémitiques, polynésiennes, japonais, tamoul, la plupart des langues bantoues et mayas.

Dans les "langues à cadre de satellite", le "chemin du mouvement" (notre "procès / résultat") est exprimé par le "satellite". C'est le cas de l'anglais : *He is swimming across the river*. Et ce serait aussi le cas de : langues indo-européennes (sauf romanes), finno-ougriennes, chinois.

La question de la visée communicative

La sémantisation la plus probable de la phrase fr. *Il a traversé la rivière à la nage* serait-elle : cette phrase est la réponse à la question "de quelle manière a-t-il traversé la rivière ?" (et dans laquelle *à la nage* serait donc le **propos**) ? Si oui, alors l'ordre des mots en tchèque serait plutôt : tch. *řeku přeplaval* fr. "Concernant la rivière, il l'a traversée à la nage / concernant la rivière, **c'est à la nage** qu'il l'a traversée (et non à pied, ni en bateau)".

Dans l'exemple fr. *Il a traversé la rivière*, le moyen n'est pas connu si nous ne sommes pas en perspective onomasiologique. En tchèque, sans connaître le moyen de locomotion, il n'est pas possible de choisir entre *Přeplaval (přeplul, přebrodiv se přes) řeku* litt. trans-nager-passé (préfixe "trans"-naviguer-passé, préfixe "trans"-guéer-passé) rivière, l'équivalent possible serait ici *Dostal se přes řeku*.

Si nous observons des corpus parallèles effectivement produits dans une situation de communication identique (perspective onomasiologique) nous nous rendons compte bien vite que les catégories de "moyen" et de "manière" sont implicites en français quand il s'agit d'un "moyen" ou d'une "manière" habituels ou réputés connus pour le sujet de la phrase :

fr. *Un oiseau est entré dans la pièce*
 angl. *A bird flew into the room.*
 tch. *Do místnosti vlétl pták.*
 (litt. Dans pièce entra en volant oiseau)

fr. *Blériot a traversé La Manche*
 tch. *Bleriot přeletěl Lamansš.* (litt. Blériot a traversé en volant La Manche)

tab. 2 : Le "moyen" de déplacement habituel ou connu est implicite en français
 (ex. *Un oiseau est entré dans la pièce*)

langue	"moyen" ou "manière" habituels ou connus	"procès" ou "résultat"
français	-	lexème verbal ex. <i>entrer + dans</i>
anglais	lexème verbal ex. <i>flew</i>	particule ou groupe prépositionnel <i>into</i>
tchèque	lexème verbal ex. <i>vlétl</i>	préfixe verbal + rection prépositive ex. <i>v(létl)l do</i>

Si on explicite la manière habituelle et le moyen connu dans les phrases françaises on obtient leur mise en propos (mise en rhème) : fr. *Un oiseau est entré dans la pièce en volant (pas en sautillant)*.

Comparer avec le tchèque, où la mise en rhème est obtenue par le déplacement de l'élément concerné en position finale : tch. *Pták do místnosti vlétl (nevhupkal)*

litt. oiseau / dans / pièce / préfixe "dans"-voler-passé (non-préfixe "dans"- sautiller-passé).

Ou encore : fr. *Blériot a traversé La Manche en avion (pas en bateau)*.

Comparer avec le tchèque, où la mise en rhème est à nouveau obtenue par le déplacement de l'élément concerné en position finale : tch. *Bleriot Lamanš přeletěl (nepřelul)*

litt. Blériot La Manche préfixe "trans"-voler-passé (non- préfixe "trans"-naviguer-passé).

(Voir aussi Srpová, *RES* 1990, / 1-2, p. 404-416, notamment p. 412-413.)

La problématique de l'expression linguistique du moyen (ou de la manière) peut donc être également abordée dans le cadre de l'ordre des mots et de la visée communicative, en prenant en compte la connaissance du monde par l'interprétant.

Grammaire-lexique : relation interlinguale hypero-hyponymique

La problématique du chassé-croisé est par ailleurs reliée avec la sémantique lexicale, notamment avec les différences d'extension qui existent entre deux vocables posés comme des équivalents de traduction dans un dictionnaire bilingue. Voir à ce sujet J. Šabršula (1986 : 244).

En tchèque, il n'existe pas d'équivalents lexicaux ayant la même extension que les lexèmes français *aller, venir, arriver, partir, passer, monter, descendre, mener, conduire, porter, apporter, entrer, sortir, traverser, ...* Les équivalents sémantiques tchèques de ces verbes de déplacement français ont une extension moindre. On pourrait parler ici de la relation interlinguale hypero (fr.)-hyponymique (tch.), car les équivalents lexicaux tchèques expriment, en plus du mouvement, le moyen ou la manière dont le mouvement se déroule.

tab. 3 : Les verbes de déplacement et la relation interlinguale hypero (fr.)-hyponymique (tch.)

aller (sujet humain)	jít (à pied)
	jet (avec un véhicule terrestre)
	letět (en avion)
	plout (en bateau)

traverser (sujet humain)	přejít (à pied)
	přejet (avec un véhicule terrestre)
	přeletět (en avion)
	přelout (en bateau)
	přelavat (à la nage)

Résumé

Autorka připomíná některé vůdčí onomaziologické přístupy k problematice vyjádření sémantických kategorií pohybu v různých jazycích, a to v rámci srovnávací stylistiky a kognitivní sémantiky. Na příkladu francouzštiny a češtiny ukazuje, že onomaziologická

perspektiva, jdoucí od znalosti mimojazykového jevu (tj. v terminologii – J. Šabršuly – od „noémů“, které jev v mysli mluvčího reprezentují) k jazykovým formám, kterými mimojazykový jev vyjádříme, otevírá také otázku tzv. funkční větné perspektivy a jejího propojení s dvojjazyčnou lexikální sémantikou. Způsob pohybu je totiž ve francouzštině vyjádřen explicitně zpravidla jen tehdy, je-li prvkem rematickým. V češtině (podobně jako v angličtině) je způsob pohybu vyjádřen explicitně lexémem určitého slovesa, zatímco slovníkový ekvivalent ve francouzštině má rozsah zahrnující implicitně veškeré obvyklé způsoby pohybu.

The author speaks about some leading onomasiologic attitudes in expressing semantic categories of movement in various languages, mainly from the point of view of stylistics and cognitive semantics. Basing her research on French and Czech, she shows that onomasiologic perspective which goes from knowledge of extralinguistic issues (“noems”, in Šabršula’s terminology) to linguistic forms that express them, includes as well the functional sentence perspective and its connection with lexical semantics. The way of movement in French is being expressed only in case of rheme. In Czech, like in English, the way of movement is being expressed explicitly through lexeme of a verb. In French, on the other hand, its equivalent includes implicitly all usual ways of movement.

Bibliographie

- BALLARD, M. (1983), *La traduction de l'anglais. Théorie et pratique. Exercices de morpho-syntaxe*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- CHUQUET, H., PAILLARD, M. (1987), *Approche linguistique des problèmes de traduction*. Gap: Ophrys.
- CREISSELS, D. (2003), *L'encodage de la distinction entre localisation, source d'un mouvement et direction d'un mouvement : une étude typologique*, cerlitype@vjf.cnrs.fr
- FEUILLET, J. (1997) (éd.), *Actance et valence dans les langues de l'Europe (Approches empiriques de la typologie linguistique)*. Berlin: Mouton de Gruyter & Co.
- LAZARD, G. (1994), *L'actance*. Paris: P.U.F., Coll. Linguistique nouvelle.
- MALBLANC, A. (1963), *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris: Didier.
- MOUNIN, G. (1963), *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- SAPIR, E. (1970, 2001), *Language, an Introduction to the Study of Speech*. New York: Harcourt, Brace and World, 1921. Trad. fr. *Le Langage*. Paris: Payot, 1953.
- SGALL, P., HAJIČOVÁ, E., BURÁŇOVÁ, E. (1980), *Aktuální členění věty v češtině*. Praha: Academia.
- SRPOVÁ, M. (1990), “Quelques remarques sur la dynamique énonciative en français et en tchèque”. In: *Revue des Études Slaves*, LXII/1-2, Paris, 403-416.
- SRPOVÁ, M. (1993), “D'une langue à l'autre, quelles méthodologies pour la description des textes?” In: *Actes du 1^{er} colloque de CEDISCOR. Parcours linguistiques de discours spécialisés* (Sorbonne, 1992), collection Sciences pour la communication, S. Moirand et alii. Bern: Peter Lang, 195-204.
- SRPOVÁ, M. (1997), “Le calcul des procédés de traduction”. In: *La linguistique*, P.U.F., 33 / 1, 13-22.
- SRPOVÁ, M. “Le cas génitif en tchèque contemporain et la traduction tchèque / français - français / tchèque dans le domaine du "génitif"”. In: *Les langues à l'aube du XXI^e siècle*, SILF et Université d'Evora, 423-428.

- SRPOVÁ, M. (1999), "L'aspect verbal dans les langues slaves". In: *Revue des Études Slaves*, Paris, LXXI/1, 175-187.
- SRPOVÁ, M. (2004), "Comparaison des langues et typologies". In: *Actes du 27^e colloque international de linguistique fonctionnelle, Opera romanica 5*, Université de Bohême du Sud, 170-176.
- ŠABRŠULA, J. (1985), *Substitution, représentation, diaphore*. Praha: Acta Universitatis Carolinae, Philologica, Monographia.
- ŠABRŠULA, J. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*. Praha: Academia.
- ŠABRŠULA, J. (1990), *Problèmes de la stylistique comparée du français et du tchèque*, Praha: Acta Universitatis Carolinae, Philologica, Monographia.
- ŠABRŠULA, J. (2005), *Asymétrie du signe linguistique*. Ostrava: FF OU.
- TALMY, L. (2000), *Toward a cognitive semantics* (vol. I: *Concept structuring systems*, vol. II: *Typology and Process in Concept Structuring*), London: The MIT Press.
- VINAY, J.-P., DARBELNET, J. (1958), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.